

MASTER GÉOPOLITIQUE

Parcours :

Responsable de la mention : Jérémy Robine

Responsable du parcours : Isabelle Saint-Mézard

Domaine : Sciences humaines et sociales

Capacité d'accueil : 23 places

UFR de rattachement : Institut Français de Géopolitique (IFG)

Université de rattachement : Université Paris 8

Localisation : Bât. D, 3^e étage, Bureau D311

☎ 01 49 40 73 20

@ master2geopolitique@univ-paris8.fr

Site Internet : <https://www.geopolitique.net>

Accessible à distance : ☐ Oui ☒ Non

Ouvert à l'alternance : ☒ Oui ☐ Non

☒ Contrat de professionnalisation ☒ Contrat d'apprentissage

CFA Formasup

@ contact@formasup-paris.com

Site Internet : <https://www.formasup-paris.com>

Présentation et admission

1/ Objectifs de la formation

Depuis une vingtaine d'années le mot « géopolitique » s'est imposé dans les médias et les sciences sociales pour désigner les conflits dans le monde contemporain. Ces conflits peuvent être internationaux ou internes aux États (guerres civiles, terrorisme, conflits d'aménagement ou autour d'enjeux environnementaux), mais aujourd'hui, ces deux échelles sont de plus en plus souvent étroitement imbriquées.

Ce Master a pour but de former de véritables spécialistes de l'analyse géopolitique par une préparation pluridisciplinaire théorique et pratique sérieuse en vue d'accéder à des emplois dans les domaines suivants : médias, entreprises, ONG, ambassades, ministères, collectivités territoriales, concours administratifs, ou en vue d'une préparation à la recherche en Doctorat. Il a également un caractère professionnalisant unique en France grâce à l'alternance, c'est-à-dire la possibilité de suivre les parcours de la deuxième année, en contrat d'apprentissage ou contrat de professionnalisation. Par ailleurs, le Master offre la possibilité d'effectuer des stages, également en deuxième année.

Le parcours Les nouveaux territoires de la compétition stratégique a pour objectif de permettre aux étudiants.es d'approfondir l'étude des grandes dynamiques de rivalités et de conflits qui structurent le monde contemporain. Elle vise notamment à les faire travailler sur le retour des logiques de puissance entre États et sur les stratégies et les outils que les États mobilisent dans ce contexte. Plus précisément, la spécialisation s'intéresse aux rapports de force de plus en plus durs entre grands pôles - États-Unis, Chine, Russie, Union européenne - et aux ambitions – déstabilisatrices ou pas - de puissances moyennes telles que l'Inde, la Turquie ou l'Iran. Il le fait en tenant compte des principaux rapports de forces politiques au sein de chaque État, et en analysant les représentations et récits dominants que chaque État a de sa place et de son rôle dans le monde. La spécialisation explore aussi certains des grands champs sur lesquels s'affrontent ces grands acteurs (financement des infrastructures, espaces maritime, espace numérique, technologies duales, instances multilatérales, intérêts du Sud Global) Tout en s'inscrivant dans l'approche géopolitique propre à l'IFG, cette formation offre une ouverture sur le champ de la politique étrangère et des études de sécurité. Elle s'appuie sur les interventions de spécialistes issus des milieux des think-tanks ou de la haute fonction publique. Elle inclut par ailleurs une préparation aux concours d'entrée dans la fonction publique.

Compétences visées :

- Analyse géopolitique multiscalaire
- Cartographie géopolitique, production et analyse de carte
- Analyse du jeu d'acteurs, des représentations, stratégies, discours et actions
- Gestion de conflits territoriaux et locaux
- Analyse des faits politiques et des mécanismes de pouvoir
- Aide à la décision politique, communication politique et plaidoyer
- Conduite de projet, d'étude et concertation notamment pour les grands projets d'aménagement
- Identification et évaluation des risques géopolitiques, y compris dans le champ cyber
- Pilotage d'études spécialisées par aires géopolitiques
- Conduite de projets de recherche et enquêtes de terrain
- Pilotage d'actions de communication et de réseautage.

2/ Et après ?

Il est possible de poursuivre ses études en doctorat.

Métiers visés :

- Pilotage d'actions de communication et de réseautage.
- Chargé.e d'études de terrain, d'études prospectives et territoriales
- Chargé.e de mission, chargé de plaidoyer ou chef de projet au sein d'une collectivité territoriale ou de services déconcentrés de l'État, une entreprise ou une ONG
- Consultant.e junior.e dans des cabinets de conseil dans le domaine du diagnostic territorial et de l'accompagnement de maîtrises.ses d'ouvrage, chargé.e de concertation chez des maîtrises.ses d'ouvrage
- Chargé d'études en sécurité, renseignements
- Analyste en risques géopolitiques et chargé.e d'étude gestion de crise et sécurité pour les organisations, notamment dans le champ de la cybersécurité
- Collaborateur.rice politique, consulaire ou diplomatique
- Cartographe en géopolitique

- Journaliste spécialisé.e, communicant.e (gestion de crise)

Sous réserve de réussite à des concours ou des modalités de recrutement de la fonction publique, les diplômé.es pourront accéder aux postes suivants :

- Officier des forces armées
- Cadre de la défense et de la sécurité des organisations
- Attaché.e territorial.e et métiers de la fonction publique territoriale ou déconcentrée
- Diplomate
- Fonctionnaire de la Défense et de l'Intérieur, de la Justice ou des Finances
- Enseignant.e, chercheur.euse

3/ Critères d'admission

L'accès en master est possible :

- pour les titulaires du master 1 de Géopolitique ou d'un master 1 dans un champ compatible avec le domaine de formation (géographie, aménagement, urbanisme, sciences politiques, relations internationales...)
- par validation des études, expériences professionnelles ou acquis personnels (décret 2013-756 du 19 août 2013) : accès sans avoir le diplôme requis, compte tenu des études, des acquis personnels et des expériences professionnelles.
- par validation des études supérieures accomplies, notamment à l'étranger.

4 /Pré-requis

Il sera apprécié :

- Avoir une culture générale des questions géopolitiques et être capable de présenter un projet de recherche pertinent et réalisable.
- Être en mesure d'articuler des problèmes spécifiques et précis à des enjeux plus généraux, en mettant en œuvre la méthode d'analyse géopolitique diatopique (multiscale) et diachronique.
- Présenter un projet de recherche cohérent avec le profil du candidat ou de la candidate. Les candidat.es doivent avoir acquis ou être en train d'acquérir les compétences nécessaires à la production d'un mémoire, avec des éléments originaux et de terrain, dans le cadre du projet de recherche proposé.
- Communiquer par oral et par écrit dans un style clair et précis en français et en anglais et, le cas échéant, maîtriser suffisamment la langue du pays du projet de recherche proposé pour y mener une enquête de terrain et lire la presse locale.
- Démontrer des compétences d'expression écrite et des qualités rédactionnelles. Les étudiant.es auront à écrire en français un mémoire de recherche d'une centaine de pages, conforme aux exigences formelles (orthographe, style) inhérentes à ce type de travaux.
- Pouvoir mener un travail d'enquête de façon autonome, y compris à l'étranger. Les étudiant.es devront être persévérants, démontrer une grande capacité à travailler en autonomie et faire preuve de bonnes compétences relationnelles.
- Actualiser ses connaissances en relation avec l'état de la recherche.
- Savoir penser de façon complexe et argumentée, en développant un recul critique.
- Disposer d'aptitudes à la compréhension, l'analyse, la problématisation et la synthèse.
- Être décidé à adopter une attitude de recherche, à la fois ambitieuse, honnête et humble.
- S'adapter à différents contextes socio-professionnels et interculturels, nationaux et internationaux, et faire preuve d'ouverture à l'autre.
- Avoir un intérêt pour l'enquête de terrain, l'analyse spatiale, la cartographie, l'analyse et le traitement de données quantitatives et qualitatives. La démarche géopolitique exige en effet de mettre en œuvre ces différentes méthodes.

5 / Modalités d'admission

Les modalités d'admission varient en fonction de la situation de chaque candidat (nationalité, pays de résidence, âge, type de diplôme, diplôme français ou étranger, candidat déjà ou jamais inscrit dans l'enseignement supérieur français, ...).

Pour déposer votre candidature, connectez-vous sur le site de l'Université <https://appscol.univ-paris8.fr/admission-inscription/>

6/ Organisation et contenu des enseignements

Le parcours Les nouveaux territoires de la compétition stratégique est constitué de cours de méthodologie et épistémologie de la géopolitique, d'analyse des nouveaux territoires de la compétition stratégique, d'un stage de cartographie, d'une préparation aux concours de la fonction publique.

Enseignements

Méthodologie et épistémologie de la géopolitique (10 ECTS - 90h)

Méthodes et Représentations (2 ECTS - 15h)
Géopolitique des identités (+ question postcoloniale) (2 ECTS - 15h)
Démocratie et géopolitique (dont Géopolitique des outre-mer) (2 ECTS - 15h)
Stage de cartographie niveau 2 (2 ECTS - 30h)
Geopolitics of the European Union (2 ECTS - 15h)

Analyse des nouveaux territoires de la compétition stratégique (34 ECTS – 195h)

Organisations internationales : que reste-il du multilatéralisme ? (4 ECTS - 15h)
Ambitions géopolitiques de la Russie (4 ECTS - 15h)
Outil naval et sécurité maritime (4 ECTS - 15h)
OTAN, Europe de la défense (4 ECTS - 15h)
Ambitions géopolitiques de l'Inde (2 ECTS - 15h)
Influence et financement du développement et des infrastructures (2 ECTS - 15h)
L'élaboration de la politique étrangère : logiques de compétition et logiques de coopération (2 ECTS - 15h)
États, régimes et sociétés au Moyen-Orient (2 ECTS - 15h)
Compétition stratégique et technologies duales (2 ECTS - 15h)
Géopolitique du Sud Global (2 ECTS - 15h)
Enjeux stratégiques de la révolution numérique (2 ECTS - 15h)
Crises et conflits au Proche et Moyen-Orient (2 ECTS - 15h)
Nouvelles dynamiques de polarisation : la confrontation Chine-USA (2 ECTS - 15h)

Enjeux transversaux (4 ECTS – 30h)

Cyberstratégie des grandes puissances: perspectives régionales, niveau 1 (2 ECTS - 15h)
Risques géopolitiques à l'heure de l'anthropocène (2 ECTS - 15h)

Projet professionnel (2 ECTS – 15h)

Préparation aux concours de la fonction publique (2 ECTS - 15h)

Insertion professionnelle et recherche (10 ECTS - 90h)

Anglais géopolitique 2 (1 ECTS - 30h)
Ancrage et dialogue territorial des grandes entreprises (1 ECTS - 15h)
Case studies of geopolitics (1 ECTS - 15h)
EC tremplin professionnalisation / recherche (1 ECTS - 15h)
EC Libre (1 ECTS - 15h)
Mémoire, mémoire professionnel, rapport de stage et mini-mémoire, rapport d'apprentissage ou contrat de professionnalisation (5 ECTS)

7/ Modalités de contrôle des connaissances

Le cadre général des modalités de contrôle des connaissances qui s'appliquent à l'université Paris 8 est voté pour chaque année universitaire en Commission de Formation et de la Vie Universitaire. Ces modalités peuvent être complétées par chaque formation dans une annexe afin de tenir compte de leurs spécificités et de leurs orientations pédagogiques.

Afin de prendre en compte les difficultés spécifiques que peuvent rencontrer certains étudiants en raison d'une activité professionnelle ou de situations particulières notamment de handicap, un aménagement du contrôle continu est proposé au sein de la formation.

Les modalités de contrôle des connaissances et leurs annexes sont communiquées aux étudiants de préférence avant le début des cours ou au plus tard trois semaines après le début de ceux-ci. Elles sont également accessibles sur <https://www.univ-paris8.fr/Regles-de-scolarite-et-d-examens>) et sur le site de l'IFG : www.geopolitique.net

8/ Alternance

La formation est ouverte à l'alternance (contrat d'apprentissage et de professionnalisation). Les alternants sont accueillis dans des ministères, collectivités territoriales, cabinets de consultants et bureaux d'études, maîtres d'ouvrage, associations professionnelles, ONG.

Les types de missions confiées aux alternants :

- Chargé.e de mission
- Chargé.e d'études
- Assistant.e rédaction en chef et coordination éditoriale
- Aide à l'organisation d'événements
- Veille géopolitique
- Cartographe
- Analyste
- Production de rapport
- Assistant.e en communication
- Mise à jour des bases de données
- Soutien et développement de la communication

9) Le stage

Il est possible de faire un stage, celui-ci est validé s'il dure un minimum de 3 mois. Il doit par ailleurs se dérouler uniquement en dehors des jours de formation à l'université. Chaque stagiaire est encadré.e par un.e tuteur ou tutrice pédagogique (enseignant.e de l'IFG) et un.e tuteur ou tutrice en entreprise. Plusieurs rendez-vous (points d'étape) entre le tuteur ou la tutrice et le/la stagiaire ont lieu durant l'année, le/la stagiaire peut à tout moment contacter le tuteur ou la tutrice pédagogique pour lui faire part d'une difficulté. Le tuteur ou la tutrice entreprise participe à la soutenance.

Les stagiaires sont accueillis dans des collectivités territoriales, cabinets de consultants et bureaux d'études, maîtres d'ouvrage, associations professionnelles, ONG...

Les types de missions confiées aux stagiaires :

- Chargé.e de mission
- Chargé.e d'études
- Assistant.e rédaction en chef et coordination éditoriale
- Aide à l'organisation d'événements
- Veille géopolitique
- Cartographe
- Analyste
- Production de rapport
- Assistant.e en communication
- Mise à jour des bases de données
- Soutien et développement de la communication

10/ Adossement à la Recherche

- École doctorale : Sciences Sociales (EDSS 401)
- Université Paris 8, IFG Lab - EA 353
- Université Paris 8, Laboratoire Dynamiques Sociales et Recomposition des Espaces (LADYSS)
- Université Paris 8, Laboratoire Cognitions Humaines et Artificiel (CHArt)
- Université Paris 8, Laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie (LLCP)
- Université Paris 8, Laboratoire, Centre de recherches juridiques
- Université Paris 10, Laboratoire d'Études russes contemporaines
- Institut de Recherche pour le Développement
- École spéciale militaire de Saint-Cyr

- GEODE
- Le Centre d'études et de formation contre le racisme et l'antisémitisme (CERA)
- Le projet DATAROUTES, ERC Advanced Grant
- Le Collectif de recherche sur la Russie Contemporaine pour l'Analyse de ses Nouvelles Trajectoires (CORUSCANT)

11/ Partenariats

Université Paris 10 Nanterre

12 /Échanges internationaux

- L'Université Carlos III de Madrid, Espagne
- L'Université Maksut Narikbayev, Kazakhstan
- L'université d'État Ivan Djvakhishvili, Tbilisi, Géorgie
- l'Université Narikbayev (Astana – Kazakhstan
- la George Washington University (Etats-Unis)
- l'Université de Cardiff (Royaume-Uni)
- Université NaUKMA, Kyiv, Ukraine
- L'Université de Belgrade, Serbie

Trois partenariats avec des universités russes (RGGU de Moscou, université d'Oulan Oudé, université d'Irkoutsk) sont suspendus en raison de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.